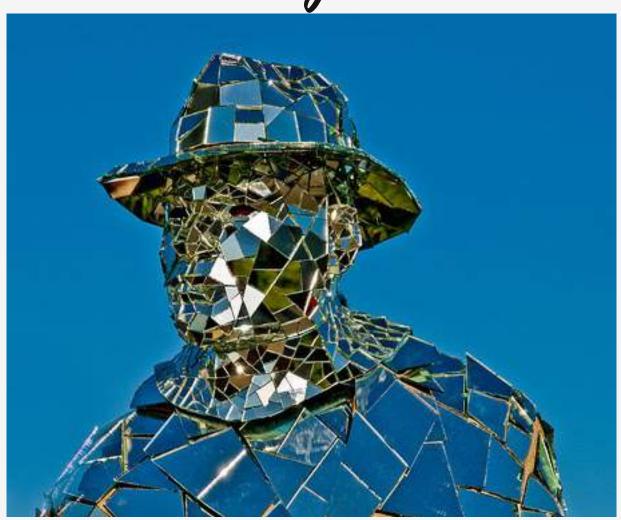
Mentalo

Le journal du Club des Peupliers de l'ASM-13

la dignité



Cet homme, Gustav Troger, parcourt le monde, vêtu de son costume de miroirs pour refléter la réalité. Notre dignité se reflète dans tous ces miroirs, à l'image des différents textes proposés dans ce numéro consacré à ce thème.

MéduseS suis-je digne?

Le thème est lancé et me voilà en quête de dignité. C'est dimanche soir, demain lundi la semaine de travail reprend, le diaphragme¹ se contracte, j'appréhende...

Méduse suis-je digne de soutenir ton regard? Eh voilà, c'est la page blanche...

Pourtant les idées se sont enchaînées sans relâche malgré toutes les précautions prises pour que le boulot me laisse l'âme en paix. En effet, vendredi mon téléphone portable affiche un appel manqué à 15h15, c'est la DRH !!! Je suis dans le métro sur le chemin de la maison, je coupe mon portable pour tout le week-end et je verrai lundi. Je pose mon sac et direction Club des Peupliers.

Je suis désolé de cette petite digression, mais je suis assailli par une multitude de sujets qui portent atteinte à ma dignité.

Donc, la dignité... Sujet passionnant ; je suis un homme apparemment, et pourtant j'ai le sentiment de vivre dans un monde de grandes personnes, comme si une partie de moi était restée enfant. Alors cette question me taraude : "suis-je digne d'être un homme ?"

Méduse tu me dardes un regard mortel, je suis sidéré². Néanmoins, je dois faire face, rester digne malgré mes lacunes. Je pérore, mais lundi je ferai moins le fier, car cette Méduse là, il faudra bien que je l'affronte. Imaginez Méduse du peintre Le Caravage, et vous comprendrez que je puisse avoir quelques inquiétudes, car la DRH ce n'est vraiment pas une affaire, je ne perdrais pas ma dignité.

Alors, le respect que mérite autrui, et le respect que je mérite, c'est la dignité que je

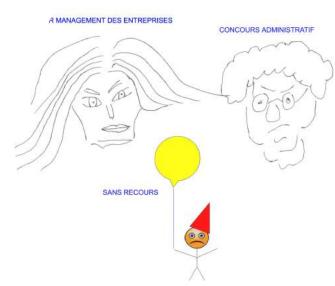
dois garder à l'esprit, même si avec la

DRH ce sera très dur.

Donc: "soit digne, mon grand".

- 1. Diaphragme. Anatomie : Muscle transversal qui sépare le thorax de l'abdomen, et qui joue un rôle très important dans la respiration.
- 2. Sidérer sidération Médecine : Anéantissement subit des fonctions vitales, avec arrêt respiratoire et état de mort apparente.

David Boudier



Mea culpa

C'est ma faute!...

En ce bel automne ensoleillé 1958, l'église s'élevait noircie par la suie. Aux alentours, les hautes cheminées des usines crachaient leur fumée. On se trouvait dans une banlieue ouvrière, proche de Paris. A l'intérieur de l'édifice, du haut de la chaire, l'abbé Faudit énonçait de manière péremptoire.

-Mais l'homme ne vit pas que de pain!...

L'assemblée semblait acquiescer par son silence. Une demi heure après, le prêtre concluait.

-Seigneur, pour toujours et à jamais. Ainsi soit-il!

Sur le parvis, l'abbé ressemblait à un grand fauve avec ses cheveux bruns bouclés, ses yeux gris rieurs et son sourire éclatant. Sa haute stature athlétique semblait moulée dans sa soutane noire. Il passait de groupe en groupe, prenant par le cou un garnement et s'exclamant.

-Pirate! Bandit! Il chahute sans cesse tous les mercredis au catéchisme. En même temps l'ecclésiastique regardait droit dans les yeux le chef de famille qui grommelait d'une voix sourde de colère.

-Ah! bon? Ah! bon?

A cette époque, le perturbateur était sûr de recevoir une bonne trempe, cul nu, rentré dans son foyer. Grâce à ce genre de dénonciation publique astucieuse, le prêtre avait assuré la relative tranquillité de ses cours de catéchisme. C'était le bon temps où chacun restait à la place que Dieu lui avait assigné quelle soit illustre ou obscure. Toutefois, il y eut ce stupéfiant dimanche après-midi vers 16h. L'abbé Faudit circulait comme à son habitude sur sa grosse motocyclette pétaradante. Soudain, un camion venant sur sa droite le projeta hors de sa selle sur le trottoir. Une jeune et jolie passante, en tailleur gris perle, et à la bouche rouge, entreprit de relever le curé. Sa moto garée, elle l'amena non loin de là dans son studio. Là, elle lui lava sa ensanglantée avec l'alcool à 90°. Il hurla sous la douleur.

-Excusez-moi de ma faiblesse.

Elle répondit.

-C'est humain!

Aux murs de son logis figuraient

des reproductions d'impressionnistes. Aussi, la conversation tourna autour de l'art. Au bout d'une heure, il partit. Mais il revint très souvent. Six mois après, on apprit que le prêtre avait quitté l'église et s'était marié avec une paroissienne. Il était devenu professeur de latin dans un lycée parisien, pour faire vivre sa famille.

La mésaventure du prêtre défroqué alimenta les conversations des banlieusards pendant de longues années. Les hommes déploraient cette grande porte pour l'église. En revanche, les femmes semblaient plutôt compréhensives. L'une d'elles concluait toujours.

-Un aussi beau garçon ne pouvait pas rester bien longtemps curé!

Jacques, novembre 2015.



(sous le soleil de satan. 1987)

ıne ligne de vie

Répo

La dignité : une ligne de vie

La dignité c'est le cheminement de l'être personnel à travers le temps ; passé, présent et futur. C'est la compréhension et la direction à prendre de son être propre dans le passage de la vie qui est guidée par l'éducation familiale et laïque et religieuse dans l'enfance avec ses règles de conduite correctes en toute dignité.

La valeur de l'homme qui vit en toute dignité se trouve dans ses actions.

L'homme digne avance droit comme un I en évitant les chemins de travers et passe tous les obstacles de la vie dignement.

Patrice Marchou

nse au texte de Patrice

Je ne pense pas, que si la dignité est une ligne de vie à titre individuel, elle doive être une exigence morale comme je le perçois dans ton texte.

Je considère davantage la dignité comme respect de soi et respect des autres et c'est cela qui est à transmettre.

De manière collective, la dignité est la reconnaissance d'être humain à chaque individu dans sa différence et l'exigence est qu'il ne soit jamais dérogé à ce droit.

Les règles morales évoluent, elles ne demeurent pas les mêmes à travers les époques et un humain peut être banni des rangs de la société pour des motifs qui deviendront acceptables quelques années plus tard. Le rejet des mères célibataires, des homosexuels, des divorcées en sont quelques exemples.

Le traitement que notre société fait subir aux personnes qui ont fait d'autres choix de vie ou qui ont d'autres modes de vie ou d'autres cultures fait que nous pouvons aller jusqu'à ne pas leur reconnaître cette dignité humaine. Nous acceptons des conditions d'insupportables misères, des conditions épouvantables d'enfermement, des violences qui sont contraire à la dignité humaine.

Geneviève

La Dignité

donc... j'ai honte de moi je fait souffrir ma famille je suis triste je nais plus de respect de moi même je m'en fous de la vie car elle ma fait du mal j'enmerde la société car depuis que je suis dépressif jais envie de ne plus prendre soin de moi je ne ne crois plus en la vie je suis triste et depressife mais j'aime bien allez à la bibliothèque et la piscine et je lis j r r tolkien j'aime bien aller dans les jardin pour des séance despiritualiter Mohamed

Proposition de lois relative à la dignité des usagers de la santé mentale, suite à plusieurs réunions au Théâtre Le vent se lève, dans le 19ème arrondissement de Paris. Avant de définir ces lois, nous avons beaucoup discuté autour des problèmes soulevés par ce thème. Ensuite, lors d'une réunion internationale qui se tenait à Grenade du 18 au 24 mai 2015, nous avons présenté notre texte de lois. Je vais maintenant le présenter.

Propositions de Lois

Groupe Edouard:

- 1- Attribuer un logement et un revenu d'existence décents pour tous quelles que soient les différences.
- 2- Favoriser l'intégration scolaire.

Groupe Raphaëlle/Claude:

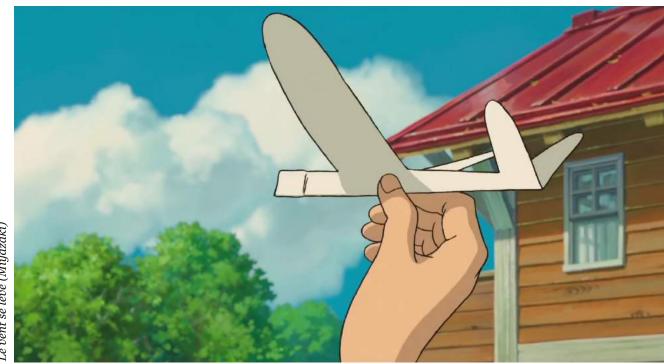
- 1- « Besoin primaire »: Tout être humain s'il le souhaite devrait pouvoir manger à sa faim, se soigner, se loger et mourir dignement dans notre société.
- 2- « Droit à l'humanité »: Nous demandons à la psychiatrie qu'elle soit plus humaine et plus accueillante. Les infirmiers en psychiatrie doivent recevoir une formation spécialisée, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Les centres de formation du médico-social enseignent aux étudiants la « bonne distance » alors qu'ils devraient enseigner la « bonne proximité ». Nous refusons la politique du chiffre et le fait que le management a remplacé l'accompagnement. Une formation plus proche de l'autre dans sa différence, un regard plus emphatique, une relation de proximité et non pas un rapport distant.
- 3- « Société et différence »: c'est le regard de tous qu'il faut changer pour changer une société qui souvent exclut la différence. Non, la maladie mentale n'est pas

contagieuse, non les schizophrènes ne sont pas dangereux. La stigmatisation vient de la peur et de la méconnaissance. Pour cela nous proposons une matière obligatoire dès la petite section de maternelle intitulée « humanité et différence ». Cette matière obligatoire permettrait de donner aux enfants puis aux futurs adultes une connaissance qui favoriserait un regard et une attitude humaine. Nous proposons également de créer des groupes de parole et des travaux parentsprofesseurs-enfants, animés par des intervenants volontaires. Ces rencontres seraient organisées par le Maire de chaque commune.

Groupe Vlad/Christian/Christophe:

- 1- Faciliter le troc, les échanges de compétences et de savoir. Création de réseaux d'échanges et d'infrastructures où ces réseaux pourront s'organiser.
- 2- Création d'un grand débat national pour personnaliser les lieux de travail.
- 3- Développer de manière plus généralisée qu'actuellement, les capacités et les sensibilités artistiques de tous les professionnels placés à des postes à responsabilité. Dégagement de fonds conséquents pour réformer la formation dans ce sens. Parallèlement à la formation, des interactions entre domaines divers de savoirs et de compétences, devraient être favorisés afin d'assurer les décloisonnements entre institutions.

Texte rédigé collectivement aux ateliers du Vent se Lève courant 2015



Le vent se lève (Miyazaki)



C'est un beau samedi matin¹ d'hiver ensoleillé, il fait doux pour la saison, et ça fait du bien car j'ai besoin de douceur. Je traverse le jardin du Luxembourg² histoire de me promener et soudain une légère sensation à l'œil droit ; ça me gratte. Dans l'état du moment, je me dis que j'aurais mieux fait de rester chez moi, comme ça, je n'aurais pas pris une poussière dans l'œil, et d'un autre côté, je me suis dis que je n'aurais pas pu recharger mes batteries avec l'aide des rayons solaires. Me restant suffisamment d'autonomie, je traverse en toute hâte le jardin (vous parlez d'une ballade) à la recherche d'un quelconque miroir pour voir cet œil. Dans mon rétroviseur et avec mon œil de lynx³ j'apercois devant moi une moto stationnée sur le trottoir. Ce n'est pas tant la moto qui m'intéresse mais son rétroviseur. Ne sachant s'il faut regarder devant moi où derrière, je m'avance instinctivement vers l'objet tant convoité. Atteint de presbytie, je chausse mes lunettes. Je suis donc équiper pour observer devant moi cet œil, en fait mon œil à moi. Me voilà à la recherche de cette fameuse poussière, évidemment elle me nargue car je la vois nulle part, cela m'angoisse, et en observant plus attentivement je trouve que le blanc de mon œil à une couleur bizarre. Que faire? J'analyse la situation, je suis tout près de l'Institut Vernes, il y a une présence médicale jusqu'à 13h, j'y vais.

A l'accueil de consultation, je tends ma carte vitale à l'agent. Il regarde les données sur l'écran de son ordinateur et me demande si c'est du 100%, je lui réponds que non ; et comme dans un soliloque, je dis : "ça pourrait bien être un 100%!".

L'angoisse est réel parce que je m'aperçois que ma vue est légèrement trouble ; je le constate plus particulièrement sur les panneaux lumineux qui affichent le numéro du ticket que l'on utilise dans les salles d'attentes. Je m'assieds en attendant que le médecin annonce mon nom. Pendant ce temps d'attente un sentiment de sécurité s'installe, je suis plus détendu, je suis bien. Je tourne la tête en direction du panneau lumineux et il apparaît plus net, c'est dingue!

(1) samedi 19 décembre 2015

(2) J'ai essayé avec un t, ça ne passait pas, j'ai essayé avec un d, idem, et le g s'est imposé!

(3) Œil de lynx, c'est le surnom que donnait mon père à ma mère après ses séances de laser, elle avait la pupille dilatée et la vue altérée pendant quelque temps.



.655957

Je suis donc assis à attendre que le médecin m'appelle, et à ce moment là je me trouve d'un ridicule; si vous saviez, j'ai presque envie de foutre le camp, mais je suis bien, apaisé.

Le médecin prononce mon nom, je me lève et entre dans son cabinet. Je lui dis ce qui motive ma venue et lui demande si elle a un miroir grossissant. Elle m'indique le miroir qui se trouve audessus du lavabo, je mets mes lunettes et tout en observant mon œil je lui demande si la légère tâche brune dans le blanc de l'œil est normale. Je me retourne pour lui faire face et pour qu'elle puisse constater l'état de mon œil. Elle me rassure en me disant qu'il n'y a pas d'anomalie et que la couleur d'un œil n'est pas uniforme. Elle note deux trois lignes sur mon dossier médical, je suis rassuré, je peux sortir de l'institut et apprécier cette fin de matinée ensoleillée.

Mais en chemin, les idées s'enchaînent à nouveau...il faut que je rentre à la maison.

Dignes ou Indignes, Les Valeurs changent,

Je m'étais fait une promesse, celle d'être un moderne, quelqu'un qui s'adapte au monde moderne, en bref, de ne pas devenir un vieux schnock. Aujourd'hui que j'en suis devenu un, le passé refait surface.

Quand j'étais enfant, j'avais souvent la mission d'aller chercher le pain, je prenais 1 ou 2 baguettes suivant la recommandation. En sortant de la boulangerie, je ne pouvais m'empêcher de grignoter cette délicieuse baguette sortie du four depuis peu, exhalant un parfum addictif. Je m'en sortais bien lorsqu'il fallait chercher 2 baguettes, mais lorsqu'il fallait en chercher 1, c'était plus difficile à négocier car en cours de route le 1 c'était transformé en 1/2.

Un autre souvenir qui revient, les anciens f. A cette époque j'entendais souvent parler de nouveaux F et d'anciens f. Vous l'avez bien saisi, je veux dire, les anciens francs et les nouveaux Francs. Je n'y entendais rien car j'ai grandi avec les Francs, ma seule valeur de référence. Je pense que vous comprendrez sans difficulté le désarroi dans lequel je me trouvais lorsque mon grand père parlait des F (CFA)⁴, anciens ou nouveaux, je ne saurais vous le dire, je pense que j'avais déjà décroché!

C'était déjà difficile quand j'étais enfant, mais lorsque je suis devenu un moderne, une nouveauté est arrivée, certains l'ont vu venir, moi non, mais c'est arrivé, l'euro € est là!

Comme je suis un moderne, j'avance, je prends la ferme résolution de ne penser qu'en €. Cela m'évite d'infliger à ma mémoire traumatisée par le passé des différents f, F ou CFA, une valeur supplémentaire qui compliquerait tout.

Alors que je suis sur le chemin du retour et que je n'ai rien à manger à la maison, je vais faire un petit saut chez le boulanger. Eh oui, ça continu, mais la différence cette fois-ci c'est que la baquette reste entière jusqu'à la maison, mais c'est dur, bon juste le croûton qui est rogné.

(4) Francs des colonies françaises d'Afrique Que se passe t-il? Ce n'est pas grand-chose une baguette; pour avoir une baguette je donne 1. Mais je suis fatigué, je n'ai presque pas dormi depuis 2 jours, peu mangé, et la semaine de travail à été rude, la DRH m'a encore joué 1 sale tour ; toujours est-il, que le passé refait surface. Mon œil..., c'est la baguette que tu grignotais en route qui te dérange.

En effet, je me demande pourquoi 1 me coûte tant. Vous devez sans doute me trouver ridicule avec mon 1. C'est peut-être le manque de sommeil, j'ai fait un calcul savant : 1 en réalité c'est 6.555957. Donc dans ma tête il doit y avoir un conflit inconscient. Lorsque je vais à la boulangerie et que je demande une baguette, en échange la boulangère me dit :"1". Je suis donc frustré, car mon inconscient escompte 6.55957. Par conséquent, mon inconscient ne pourra pas à satiété, rentrer à la maison l'esprit tranquille. J'étais enfant, j'ai essayé d'être moderne, et je suis devenu un vieux schnock. Pourtant mes valeurs n'ont pas changées, celle du pain a bien changé. C'est dur de gagner sa pitance⁵ de nos iours.

(5) Fondation des restos du chœur en 1985 par Coluche

Qu'est-ce qu'il nous prend la tête avec ses 1 et ses 6.55957. Je vous réponds : "je me serre la ceinture 6.55957 fois plus qu'il y à 20 ans, pour faire 6.55957 fois moins de choses qu'il y à 20 ans. Il y a de quoi devenir angoissé, parce que le modernisme me coûte 6.55957 fois plus que 1". Je ne vais pas vous ennuyer plus longtemps avec mes 1 et mes 6 (j'ai la flemme pour les .55957), mais une chose est sûre : pour certains 1 et 6, ça ne change rien, pour d'autres ça change tout.

Pour moi, comme pour d'autre, je l'ai dans le 1, et dignement je mange le croûton sans que personne sans s'en aperçoive!

David Boudier

M. Asinot, Paris le 1er juillet 2016

Histoire d'une femme

Histoire de la dame au chapeau noir et gris. Des lèvres Rouges des yeux noirs. Avec une REGARD qui donne à REFLECHIR. Regard qui possède plusieurs images, image d'une personne loin d'elle-même. Comme pour dire : je ne comprends pas. Je me sens, en même temps TRISTE je ne sais pas Pourquoi. Je peux IMAGINER que c'est une femme qui a eu une DECEPTION amoureuse. Sa robe couleur verte veut dire qu'elle a de l'espoir. CAR pour elle l'espoir fait VIVRE.

Sa broche représente son coeur BRISÉ.

Chaine intacte = espoir de revoir cette personne.



Kees Van Dongen 1877-1968 La Dame au Chapeau Noir vers 1908 P. 86 dans la Peinture Française (XVI-XX^e s.)

M. Asinot, le 8/01/16

Le retour des vacances 2016

Ce jour du 8 janvier 2016, le Club des PEUPLIERS a repris ces activités. Après une fermeture à cause des vacances de Noël, et du jour de l'an. (Avant de vous dire comment je suis dans la tristesse, de savoir ce qui s'est passé à la porte du pays. Dans un concert des musiciens et des téléspectateurs ont été tués.)

(Cela ne s'était jamais produit en France). Depuis, plus de cent ans. Nous sommes contents de nous retrouver, afin de réfléchir comment ces gens ont pu faire une telle chose !? Surtout, à la fin d'une année ! Là, où nous rentrons dans une année nouvelle ? Nous trouvons cela inadmissible. Et cela, pour le monde entier. Beaucoup de pays ont réagi à cette malheureuse affaire, qui est si triste! Ils se posent des questions, les uns des autres. Un pays comme la France, là où il fait si bon vivre! Sans compter les meurtres de Charlie Hebdo. Vingt personnes ont été assassinées. Nombre de journalistes, tout cela pour une question de religion !? ça n'est pas permis, car, depuis le Moyen-Age, on tue des gens pour une question de religion. On a tué le Roi des Juifs, Jésus. Que penser, que dire de tout cela? Car, on a tué Jésus pour des raisons que nous ne savons pas vraiment. Malgré ça, les gens continuent à tuer, et cela sans merci. Quelle horreur pour le bien de l'humanité!?

Surtout pour toutes les personnes de bonne volonté. Ceux qui repoussent la violence sous toutes les formes. Nous avons connu la guerre de Cent Ans, la guerre de religion. Mais, pour nous c'est du passé. Nous ne sommes plus au Moyen-Age, messieurs et mesdames. Nous pensons que les personnes qui utilisent ces gens pour tuer sont pour nous des grands malades. D'ailleurs, au cours de la seconde guerre mondiale, ces gens-là ont été traumatisés par les bombardements et c'est pour cela nous avons poussé les études de psychiatrie, de psychologie, de psychanalyse, pour se comprendre. Par exemple, quand un homme tue un autre homme il y a problème.

Donc la psychiatrie et la psychologie sont obligés de créer une forme thérapeutique afin d'aider ces gens-là, à trouver par eux-mêmes des solutions à leur problème. Et cela quelles qu'en soient les circonstances, quelle que soit sa religion. **Justement, il ne fallait pas prendre au sérieux les caricatures.** Si les gens l'ont pris au sérieux, cela prouve qu'ils ont un problème de psychiatrie. Et à cela, nous ne pouvons pas les accuser.

Pour ce qui concerne Dieu, il nous a dit « aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés car j'ai versé mon sang pour vous. Donc, ce n'est plus la peine de verser le sang. Cela veut dire que nous sommes obligés de vous le redire: il faut faire confiance à la science qui vous aurez empêché de tuer. Vous le savez mais l'envie de tuer était plus forte en vous. et cela, nous ne pouvons rien. Car vous n'avez tué personne, vous-même. Donc, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Pour moi, il n'existe pas d'autres choses à dire. En conséquence, je pense que ce sont des gens qui n'arrivent pas à s'aimer pour pouvoir aimer l'autre.

Fin

Aristide, le Sage.

A la lumière d'un verre

J'ai pris la mauvaise habitude d'accompagner mes lectures d'un verre, Non pas par désespoir mais dans l'espoir d'une bière, Non pas par désespoir mais dans l'espoir des lumières, Pour ne pas rester dans l'ombre de moi-même, une bière,

Alors que je lisais sur l'écran de mon ordinateur, il me prit une drôle d'envie, C'était une belle soirée d'été à J moins un des mes 45 ans, Mon anniversaire, je ne le fête pas, et encore moins tous les ans, Et pourtant ce soir là il me prit une drôle d'envie, une bouteille de Whisky,

De page en page, d'heure en heure et surtout de verre en verre, L'indigestion me gagne, j'ai la nausée, il faut que je prenne l'air, Je remonte le boulevard direction Denfert-Rochereau, un individu me repère, Il s'approche de moi, je ne vois pas ce qu'il veut, il semble en colère,

Je poursuis mon chemin, j'ai besoin d'air, Mon attitude ne lui convient pas, je reçois un coup comme un éclair, Je suis en danger et je ne sais que faire, je reçois un coup du tonner, J'ai perçu le son mais pas la lumière, j'ai bu trop de verres,

Que vous dire de plus, à part que boire c'est délétère, Qu'être bastonné à 3 heures du mat ce n'est pas un anniversaire, Elle a bon dos la lecture car le problème c'est la lumière, Et je dirais pour conclure, que pour garder les pieds sur Terre, pas plus d'un verre.

David Boudier

Paris, deux amours...

Un membre du club des peupliers, peint un tableau du sacré coeur, au dessus de la butte Montmartre.



Un journaliste s'approche et lui demande ce qu'il fait.

- je peins Paris, quartier par quartier, chaque dimanche. Ainsi j'ai peint la tour Eiffel, le moulin rouge, le quartier latin, l'arc de triomphe... Je crée donc Paris. Le journaliste
- Si vous êtes le « créateur » vous avez aussi créé les terroristes qui l'ont ensanglanté le 13 novembre 2015. Le « créateur » du dimanche
- Ah, ceux là, je les ai complètement raté c'est une grossière erreur! Si je pouvais les recréer, je le ferais avec un coeur, capable de chanter comme Josephine Baker « J'ai deux amours »*, mon pays et Paris.

Jacques le 11 décembre 2015

Et maintenant Bruxelles, ca recommence! 22 mars 2016, encore des morts et des blessés. Nous sommes désarmés face aux barbares. Mais comme une victime l'a dit et écrit "Vous n'aurez pas ma (notre) haine !"

* Mon pays et Paris Par eux toujours Mon cœur est ravi Ma savane est belle Mais à quoi bon le nier Ce qui m'ensorcelle C'est Paris, Paris tout entier Le voir un jour C'est mon rêve joli Mon pays et Paris

« Joséphine Baker, née Freda Josephine McDonald le 3 juin 1906 à Saint-Louis (Missouri) et morte le 12 avril 1975 dans le 13e arrondissement de Paris, est une chanteuse, danseuse, actrice et meneuse de revue. D'origine métissée afro-américaine amérindienne des Appalaches, elle est souvent considérée comme la première star noire. Elle prend la nationalité française en 1937 et, pendant la Seconde Guerre mondiale, joue un rôle important dans la résistance à l'occupant. Elle utilisera ensuite sa grande popularité dans la lutte contre le racisme, et pour l'émancipation des Noirs, en particulier en soutenant le Mouvement des droits civiques de Martin Luther King. » (Wikipedia)

Ce jour, le 26 février 2016

Aristide Asinot

Au lecteur du club des Peupliers

En venant au club des Peupliers cet aprèsmidi, je me suis aperçu que les gens et cela dans le monde entier ne changeront jamais. Malgré toutes les causes que cela peut avoir sur notre santé, avec les odeurs des carburants des voitures de toutes les grandes villes, les gens n'ont pas encore pris conscience qu'il faut voyager dans les transports en commun. Qui veut dire que, sur le plan économique, sur le plan de la planète, qui risque d'être asphyxiée. Je ne dis pas qu'il existe des PERSONNES qui sont OBLIGEES d'avoir à leur disposition leur voiture, mais pas TOUTES. Non seulement, le transport en commun est MOINS CHER, et moins de risque d'accidents. Une fois, là où j'habite au métro Ourcq, devant moi, je sortais de chez moi, de deux rues, à l'avenue Jean Jaurès, en face d'une librairie qui n'existe plus d'ailleurs car cette personne a pris sa retraite, une personne a été renversée dans un passage piéton. J'étais sidéré! Heureusement, quand les gens ont vu cela, tout de suite quelqu'un a téléphoné. Le Samu est venu tout de suite. De plus c'était une personne âgée. Elle saignait la dame. Cette histoire de circulation est pareil partout. Je ne peux pas CROIRE que les hommes que nous sommes n'arrivent pas à comprendre qu'il faut changer certaines habitudes. Afin qu'ils soient meilleurs. Parce que ces gens sentent que pour eux c'est la mort, en leur âme et conscience. Mais c'est une illusion sensitive qu'il faut étudier de près par les

psychiatres, les psychologues, afin d'aider ces individus à prendre conscience de la réalité de la vie et de la mort. Cela veut dire que si nous arrivons, en tant que scientifiques, à leur faire prendre conscience par eux-mêmes, ils seront sauvés. En ce sens, il faut que ça leur arrive par eux-même. Car si certaines personnes leur disaient de ne pas, ils ne croiront pas. Pourquoi ? Parce qu'il faut qu'ils croient par eux-mêmes. Et c'est à ce moment là qu'ils diront : Je sais. Je crois que c'est une forme d'inconscience. Donc, ce n'est pas inné. Ce me semble. Donc je pense que ce sont les GOUVERNEMENTS qui doivent décider à ne pas laisser les gens se tuer. A cela ils peuvent sortir leurs voitures en fin de semaine. Par exemple, les vendredis, les samedis, voire le dimanche, pour faire leurs courses, sortir leur famille, faire des déplacements prolongés, et ça arrangerait l'économie française. Je dis pas l'économie mondiale. Il faut s'en tenir à notre pays. Ce n'est pas parce que les autres pays le font qu'il faut que nous fassions pareil. Quant à moi (heureusement que tout le monde n'est pas pareil! J'ai une voiture, mais elle est au garage). Car je trouve que le transport en commun est plus PRATIQUE. Cela ne m'empêche pas d'avoir une voiture.

Signé Le sage Aristide

Manger d'est ce qui remplace l'amour

Monger c'est ce qui renglace l'amour où pour lu gent l'et faire de la boulinie-mais manger c'est auxi se nousir, or peut se nousir intelligement sans se grinfrer, menge at un plassir, un plaisir de la table; si vous menger sur une table en désordre et salle vousnaureg par beaucoup d'appetit par contre une table propre des couvert hin mis de belles assietts quelques flows au milieu de la table et vous prung marge d'escellent appetet en déquetant de fins aliment et juis aux une bonne odeur de plat cuinnis que sonte de joie il faut aussi ovne bonne ambiance; des zens qui sont tristes qui vous parled de meladie de puollème y appelles gela des rabats jui et vous per manger tourmenter de maurais even quitte même à renche tout ce que sons avy menger alui qui vous dit gil est à manger de la cevelle de la pilié vous prany être tranquille tont re prélique terté de Michel CAMBO å manger est prin vous N. Campo

(Paris le 5/01/08)

La jambe de Rimbaud a pris le TGV C'était en Eté, oui en Eté Ne me laisse plus pleurer sous le Ciel Je dirai de descendre à l'Arc-en-Ciel Mon Amour est silencieux ce matin A la maison j'ai ramené une câtin Et le soleil luit pour faire de son mieux Les méchants ont le teint bien cireux Je souhaiterais me marier avec toi Parfois l'on désire se faire juste Roi Mais quand la Madone est au pied de la croix Dois-je retrouver un semblant de foi?

La jambe de Rimbaud a pris le TGV C'était en Eté, oui en Eté Ne me laisse plus pleurer sous le Ciel Je dirai de descendre à l'Arc-en-Ciel Je me ferai mignon dans la folie ambiante J'organise comme il le faut la résistance L'argent coule à flots dans le Ghetto Du fleuve tranquille je détourne l'eau Dois-je aller, dois-je aller à Charleville? Dois-je accrocher mon âme à la ville, Quand en lâchant la pièce nous ferons pile, Quand pour gagner nous viserons le Mille?

La jambe de Rimbaud a pris le TGV C'était en Eté, oui en Eté Ne me laisse plus pleurer sous le Ciel Je dirai de descendre à l'Arc-en-Ciel Nous lâcherons des millions de poneys Pour nous assurer que nous sommes bien nés Laisse-moi être celui qui doit être Laisse-moi jetter au loin la misère Je t'aimerai s'il le faut en silence Je te présenterai le magique Hans Ne m'invite pas pour une futile danse Je passe mon Temps à me remplir la panse

Charly

de Rimbauc Jambe

La dignité

La dignité, c'est le respect de soi- même, en tant qu'individu. Je suis moi, je ne suis pas une valeur interchangeable.

Je suis naturellement fière, et j'ai beaucoup d'amour-propre ; je méprise un peu les personnes qui n'en n'ont pas.

Je n'aime pas que l'on me marche sur les pieds.

On pense à la dignité de l'homme comparé aux animaux. C'est une erreur. Beaucoup d'animaux ont naturellement l'instinct du Bien. L'homme avec son intelligence peut être machiavélique.

Il se croit supérieur à cause de son cerveau. Il est seulement plus complexe. Le cerveau, c'est de la matière, donc la pensée, la psyché aussi.

L'homme comme l'animal est soumis à des forces qui le dépassent, et qu'il ne maîtrise pas.

Ce qui fait la supériorité de l'Homme, c'est qu'il est à la ressemblance de Dieu, et qu'il peut en devenir une expression, étant lui-même une potentielle étincelle de la lumière divine.

Sa dignité, c'est de gagner sa liberté en accédant à la Lumière, c'est-à-dire en devenant capable d'être en parfait accord avec la volonté Divine, l'Ordre du monde et de l'Univers : le Cosmos.

C'est en cela que réside sa profonde originalité.

L'Homme qui agit conformément à sa li-

berté initiale, celle qui lui permet d'agir pour faire et être ce pour quoi il a été fait, est un soleil de vérité, de justice et d'amour.

Malheureusement, dans la réalité, ce n'est pas toujours le cas : l'homme qui choisit le Mal, l'aliénation, défigure l'image à laquelle il tente de ressembler ; il perd sa dignité, quand ce n'est pas son âme.

Sans être croyant, tout le monde sait qu'il nous arrive des situations qui ne nous laissent qu'un seul choix : le salut, la liberté, le bonheur de l'homme, ou la mauvaise conscience, sa souffrance, et sa mort.

Exemple : mon père a été déporté à Dachau sur dénonciation d'une femme quelconque.

Collaboration et délation sont la manifestation de l'indignité de certains hommes.

De nos jours, où la torture et le meurtre des êtres vivants sont courants, il semble que l'homme ait perdu toute conscience du Bien et du Mal, toute dignité en somme.

L'effondrement des valeurs morales, en particulier du judéo-christianisme, joint à une ignorance due à l'absence totale de culture, de traditions et de racines, provoque une dérive totale de la dignité humaine.

Espérons que dans notre monde de plus

en plus robotisé, l'homme cessera d'idolâtrer les machines et leur pouvoir, pour retrouver son humanité, sa compassion, son sentiment de fraternité avec les autres.

Chose éminemment difficile, quand trop de cultures s'interpénètrent, et que l'identité d'une civilisation se perd au contact d'une autre (aujourd'hui, il y a 800000 réfugiés en Europe).

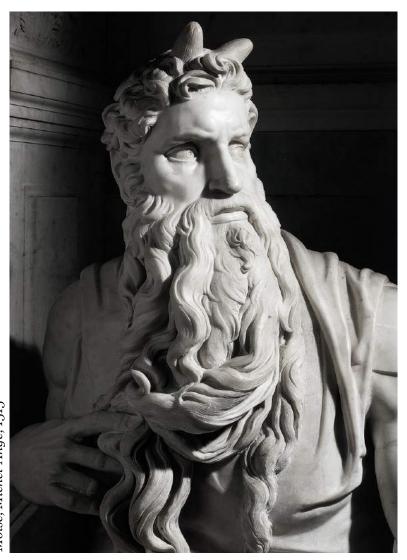
A l'heure actuelle, si l'homme veut retrouver sa dignité, il lui faut développer tous les piliers de sa future humanité, spirituelle, intellectuelle, morale et affective.

Il peut le faire par le biais de l'Education, de la Famille, de la Socialisation, de l'Amélioration du tissu social, de l'embellissement de son milieu de vie.

Toutes les actions dans ces différents domaines passent par le sens de l'Intérêt Général, et le renoncement à l'individualisme effréné de notre époque.

Bon espoir et Bonne Chance à l'Homme planétaire, universel!

N. LAZARD Le 5 Novembre 2015



Moïse, Michel-Ange, 1515

Ca me détourne et pourtant ça tourne

Comme vous le savez, je m'en suis allé vers d'autres aventures au sein de notre Hôpital. Il est vrai que j'ai beaucoup voyagé, mais pour cette année 2015, je m'étais fixé un objectif, celui de ne plus être en arrêt maladie!!!

Eh oui, je suis devenu la bête noire des DRH et des CADRES, et de l'ensemble de beaucoup de monde. En rasant les mures de Saint Antoine j'ai fini par atterrir dans un service.

Je dois bien reconnaître que ce n'était pas gagné, car j'arrivais avec un curriculum vitae long comme le bras d'arrêts maladie et un temps partiel thérapeutique (Vade retro, Satana!).

Fort heureusement, la Cadre de Pôle du moment, sachant bien qu'elle n'aurait personne avant bien longtemps, elle me présenta à la secrétaire du chef de service.

Comme d'habitude, et comme vous le savez tous, le besoin était urgent. En effet, j'ai ramé comme un diable pour m'acquitter de ma tâche en temps partiel thérapeutique qui a duré trois mois ; heureusement je suis tombé sur des personnes bienveillantes.

Je reviens sur le temps partiel thérapeutique, c'est une période difficile; en mission pour deux mois dans le service, il faut chercher un poste, car deux mois c'est vite passé, il faut prendre différents rendez-vous avec la DRH, courir à Tenon (les voyages forment la jeunesse), ce n'est pas rien le temps partiel thérapeutique, c'est du sport !!! Fort heureusement j'ai bon gré mal gré relativisé et j'ai enfin terminé ce temps partiel thérapeutique. Je vais pouvoir tester mon endurance de 7h36.

Eh! savez-vous que j'ai tenu dix mois au total dans ce service? Oui, dix au lieu de deux, c'est pas mal quand même!

Malheureusement, pendant cette période je me suis blessé la main gauche, un mois d'arrêt, eh oui, mesdames et messieurs, il a osé! Il est terrible. Malgré tout je me suis adapté, je suis allé dans une papeterie et j'ai demandé au vendeur si ça existait encore les cahiers à grosses lignes. Il me dit qu'il en vent beaucoup à chaque rentrée scolaire et que se sont des cahiers doubles lignes 3mm. En effet, je lis sur la couverture du cahier : POUR AP-PRENDRE A ECRIRE. Je rentre donc à la maison pour tester ce petit cahier qui me ramène en enfance, et un autre lien s'active : je me souviens d'un burn out (plein les burnes d'être out) survenu en novembre 2010, j'avais dit à la Psy (CCA de Saint Antoine) que je régressais...

Pourtant, j'ai le sentiment d'être plus vivant cette année, de faire les efforts nécessaires pour vivre en société, c'est pour dire, j'ai été présent pour le repas de noël du service, alors qu'il y a neuf ans de cela, j'avais déserté mon pot de départ dans le service qui se trouvait dans le bâtiment André Lemierre, c'était mes débuts en Contrat d'Avenir...

Je positive quand même, en neuf ans, certains ont largement le temps d'entreprendre des études de médecine, moi, j'ai appris à quoi servait le tampon **LETTRE**, et ça ce n'est pas rien.

Me voilà donc, HS, avec mes deux mains gauches, ne valant pas un clou, et pourtant il y a un Pôle qui me guette jalousement. En effet, il finance à prix d'or ma prestation qui ne vaut pas un clou dans un autre Pôle depuis dix mois, il veut récupérer son bien (ou l'autre Pôle veut se débarrasser d'un clou, je ne sais plus trop).

C'est du rapide et même urgent, du jour au lendemain je me retrouve dans le bâtiment André Lemierre. Bon gré mal gré, je prends mes fonctions dans le nouveau service, je positive, j'allume le PC (il n'a pas tourné depuis six mois), un gros message d'insulte Citrix apparaît à l'écran, évidemment c'est un poste configuré pour Tenon, mais j'arrive à me connecter. C'est un vieux coucou en XP, mais bon ça tourne, j'ai aussi galéré avec l'imprimante, mais bon ça tourne, il n'y a plus d'enveloppe (110x220 à fenêtre) dans le service, à l'occasion de ma pause déjeuner je passe au magasin, les agents me dépannent de 100 enveloppes (merci les mecs), je leur montre avec fierté ma carte professionnelle (ça fait des années que je l'ai) c'est la grande mode en ce moment, mais bon, ça tourne. Dans l'autre service, c'était les agrafeuses qui m'emmerdaient, c'était soit un problème de fonctionnement, soit un problème d'agrafe (plein de boîtes et rarement les bonnes agrafes), mais bon ça tourne.

Aujourd'hui, j'ai un gros coup de cafard, une feuille rose, elle contient une liste d'activités, je rentre dans le bureau dégouté, j'en parle à ma collègue, on en déconne parce qu'elle voit bien que je ne suis pas un super héros, mais bon, ça tourne (dans ma tête).

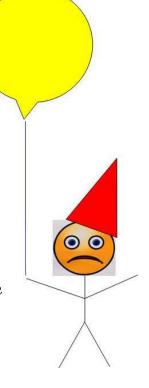
Effectivement ça tourne en boucle, impossible de penser à autre chose, je me demande ce qu'ils vont encore trouver avant la fin de l'année. Et une idée terrifiante me traverse l'esprit, et s'ils m'offraient un déguisement de Super Man pour noël? Il est presque trois heures du matin et je ne dors toujours pas, vous j'espère que vous dormez parce qu'il n'y a pas besoin de sortir de saint-Cyr pour savoir de quoi j'aurais l'air dans ce costume...

Je ne travaille pas le 25 décembre, c'est férié pour moi, je vais réveillonner comme beaucoup d'entre vous, mais pas trop tard, car un membre de ma famille doit prendre son service le lendemain en Réa en 12h, et 3 jours de suite. C'est le cas d'une grande partie du personnel qui travail en roulement, ce n'est pas évident, et pour que ça tourne, il convient de prendre soins du personnel, car le "mais bon ça tourne" peut finir par mal tourner.

Pour moi, mais bon ça tourne!!!

David Boudier

Il s'appelait David, passait souvent au club le vendredi après une semaine difficile, à cause de la pression qu'il subissait à son travail... Il nous parlait de la DRH qui le harcelait, mais se détendait au club en parlant, jouait de la guitare, ou écrivait sur un cahier à lignes pour rééduquer son doigt opéré. Il nous disait qu'il tournait en rond chez lui et que le club lui donnait de l'oxygène, le faisait sortir de chez lui. C'était un homme agréable, souriant, qui riait facilement. Sa disparition nous a tous choqués et nous partageons avec sa famille la peine qu'elle éprouve.





Un meuble se caresse. Mon meuble est fabriqué avec 4 essences de bois en acajou, sipo, palissandre et chêne.

Chaque pièce de bois ; piètement, tiroir (élément), plateau du dessus, les éléments de côté, la petite tablette et le croisillon de piètement sont débités à la scie dans une grande pièce de bois pour faire le meuble.

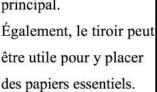




Puis ensuite, chacune de ces pièces est équarrie en rabotant avec le riflard, puis on finit les pièces de bois en mettant d'épaisseur grâce à la varlope et après les assemblages sont faits en tenons et mortaises aussi bien que le croisillon, sauf les deux côtés du dessus qui sont assemblés en languettes – comme la petite tablette et les éléments du tiroir qui sont montés en queue d'aronde.

Ce petit meuble a été fabriqué en 6 mois à raison de 9 heures par semaine d'atelier de montage en 1969 à l'Ecole Boulle. Cette table de chevet sert pour y placer une lampe de chevet sur la petite tablette et le téléphone sur le plateau principal.

Au point de vue marqueterie, le devant du tiroir et le devant du meuble sont décorés avec de la petite feuille de placage, collée dessus.





Sardaigne 2015, le voyage des Geneviève

Vendredi 9 octobre.

Après un réveil au milieu de la nuit et un trajet Paris-Roissy dans un taxi fou, nous retrouvons vers 3 heures du matin, au Terminal 3 de l'aéroport Roissy-Charles De Gaulle nos neuf compagnons de voyage qui attendent depuis de plus ou moins longtemps (depuis la veille, 17 heures pour la plus précoce).

Après un vol sans encombre nous atterrissons sur l'aéroport d'Olbia qui se situe dans le nord-est de la Sardaigne sous un ciel grisaille.

Les vacances commencent ainsi ... sous la pluie... Nous choisissons la

sieste pour nous remettre de notre nuit écourtée puis nous restons tous regroupés dans la salle du bar que nous ne quittons que pour aller dîner. A la nuit nous regagnons notre bungalow tantôt sur des planches, tantôt les pieds dans l'eau.



C'est les pieds trempés que nous commençons la journée, notre excursion a été annulée, la région est inondée, des routes sont coupées, des hôtels ont été évacués. (Nous apprendrons plus tard dans la journée que la Sardaigne est déclarée zone sinistrée)! Après un copieux déjeuner, nous gagnons le bar. Les jeunes animateurs ne manquent pas d'enthousiasme. L'aquagym se pratique les pieds mouillés sur le carrelage de la salle mais sans eau, ni maillot de bain... Toute tentative de quitter le bar est proscrite, il pleut toute la journée, la plage est proche mais des trous d'eau la rendent inaccessible. Nous nous résignons à jouer une partie de scrabble mais nous attendrons le jeu une bonne partie de l'après-midi. Le soir, un spectacle de variété nous divertit.

Dimanche

Le beau temps est revenu. Notre bonne humeur également. Nous quittons l'hôtel à bord de gros 4X4. Après une halte sur la belle plage de sable blanc de San Teodoro qui





s'étend sur quatre Kilomètres, nous montons dans l'arrière-pays, avec des chauffeurs chevronnés. Des routes de terre en lacet nous mènent à un point de vue d'où nous découvrons à 360 degrés, la montagne et la beauté de la côte : La Costa Esmeralda, remarquée par l'Aga Khan qui acheta, dans les années soixante, les terres bon marché et en fit un haut lieu balnéaire prisé par la jet-set.

Avec les pluies, des cascades dégringolent de la montagne, les paisibles ruisseaux sont devenus d'infranchissables torrents. Nous sommes au coeur de cette belle nature!

Lors de la pause déjeuner, nous sommes chaleureusement accueillis par des fermiers sardes. Nous goûtons du saucisson, du pecorino, fromage de brebis local très goûteux, nous savourons un cochon de lait grillé à la broche, présenté sur un plateau de liège (la Sardaigne en est le premier producteur européen) décoré de myrtes et nous finissons le repas par une dégustation d'alcool de myrte et de limoncello.

De retour à l'hôtel autour d'un verre nous narrons notre excursion à nos compagnons puis dînons joyeusement et savoureusement.

Lundi

Des nuances de rose sur une harmonie de bleu : c'est un lever de soleil sur la piscine (que nous immortalisons par une belle photo).

Un bus nous mène jusqu'au port de Palau, tout à fait au nord de la Sardaigne d'où nous prenons le bateau pour notre croisière dans l'archipel de la Maddalena. Nous naviguons à travers les iles granitiques de l'archipel et apercevons la Corse qui n'est éloignée que d'une dizaine de kilomètres. Du bateau nous pouvons admirer la couleur de l'eau, sa transparence, du turquoise au bleu sombre. Nous faisons une halte sur une des nombreuses iles. Un bon bain s'impose! Une bonne escalade aussi!

De retour à l'hôtel nous nous installons en terrasse, savourons un limoncello. Les uns, les autres passent à notre table, nous partageons le récit de nos journées.

Mardi

Au matin sous un ciel déjà ensoleillé, nous nous rendons à Olbia, capitale de la Gallura, où nous nous baladons dans les rues et dégustons un excellent expresso à l'italienne en terrasse.

L'après-midi nous visitons la petite ville de San Teodoro et pas-

sons un bon moment avec Fatima.

Mercredi

Visite en autocar de la Sardaigne profonde, province montagneuse de la Barbagia boisée de chênes verts. Après une courte marche entre faux-cotons, arbousiers, lentiscus et myrtes nous découvrons la tombe des géants datant de 1700 av JC qui est un vestige de la période nuraghique (âge du bronze).

Puis, changement de décor, nous arrivons à Orgosolo, village caractérisé par ses fresques, les





« murales » porteuses d'un message social ou politique, peintes sur les habitations depuis 1970 jusqu'à nos jours ; la dernière mettant en scène les migrations actuelles. De l'histoire profonde de la Sardaigne aux tween Towers, une grande page d'histoire est illustrée.

Après déjeuner, au village de Mamoiada, célèbre pour son Carnaval des Mamuthones au mois de janvier, nous visitons le musée des masques. Ces Mamuthones sont des personnages mystérieux, anthropomorphes, portant des masques en bois, archaïques et monstrueux, vêtus de peaux d'animal et couverts de sonnailles (pesant jusqu'à 30 kg).

En début de soirée un car nous transporte au restaurant, dans un hôtel sur la côte à quelques Kilomètres du notre. Un dîner prétentieux mais sans saveur nous est servi tandis qu'un groupe folklorique sarde composé de jeunes hommes et jeunes femmes danse dans la grande salle au milieu des tables. Les costumes cousus à la main sont brodés de fil d'or. Pour les femmes les bi-

joux en argent valent jusqu'à plusieurs milliers d'euros! Nous avons tout loisir de les prendre en photos.

Jeudi

Notre semaine d'escapade se termine en farniente sur la belle plage de notre hôtel balayée de soleil et de vent. L'une des deux Geneviève se risque à la baignade tandis que l'autre tente d'écrire ses cartes postales tout en conversant.

Tous rassemblés pour un dernier verre, notre groupe au complet échange ses dernières impressions et ses diverses photos avant de se régaler du beau buffet sarde de notre hôtel et avant d'assister au dernier spectacle de la semaine, assuré par notre joyeuse équipe d'animation qui se prépare à clôturer la saison touristique. Nous ne serons pas les derniers touristes!

Vendredi 16 octobre

Retour à la réalité dans le brouillard et la froidure parisienne. Notre imagination se prend déjà à chercher une nouvelle destination pour l'année prochaine !! les vacances ont été bonnes et réussies. Merci au Club des Peupliers!

Geneviève R. Geneviève G.

Voyage à Roquebrune -Cap Martin

Rassemblement gare de Lyon sous le panneau d'affichage des départs. Presque tout le monde fut au rendez-vous, l'un jugea qu'il n'était pas nécessaire d'arriver en avance, l'autre préféra se rendre directement sur le quai. Qu'il n'est pas facile de compter tout le monde et de voir si chacun a pris place dans le train!

Notre train s'arrêta vers La Ciotat, un incendie interdisait la circulation des trains ; il prit une heure de retard et ne nous emmena pas directement à destination, nous dûmes changer de train pour un TER sur le même quai alors qu'une voix dans le haut-parleur nous demandait de nous diriger vers un autre quai. Tout le groupe avait- il bien suivi ?

Gare de Menton : Tous, nous sommes là à attendre le taxi. .. C'est peu avant minuit que nous parviendrons au centre Azuréva...

Mais le lendemain matin le soleil brille, le ciel est d'un bleu magnifique, des cactées et des palmiers ornent le parc, et du restaurant nous avons une belle vue sur la mer. Après le petit déjeuner, nous découvrons le passage des caroubiers qui serpente entre arbres, arbustes et villas sur 170 marches de l'hôtel au bas de la ville et à la plage. Je ne peux résister à la tentation de goûter de mes orteils la Mediterranée. J'affronte douloureusement le monticule de galets qui descend à la mer, l'eau est excellente mais rapidement je sors, mes pieds glissent, les galets roulent, avec effort je remonte sur la plage et m'échappe à la douce torture. Par la suite j'achèterai des chaussures pour beaucoup plus de confort! Et je jouirai le plus souvent de la piscine : je ferai quelques longueurs et je me prélasserai longuement dans le bain à remous.

Je profiterai, avec quelques comparses, des excursions pédestres organisées par Azuréva pour découvrir les environs , la plupart des visites en autocar ayant été annulées, : Menton qui est une jolie ville aux maisons ocrées ; le cap Martin par le chemin des douaniers ou promenade Le Corbusier qui borde la mer qui était bien bleue mais assez agitée, pleine de vie, le jour de la balade ; et le vieux Roquebrune du quel nous avons des vues panoramiques sur Monaco, côté ouest et sur Menton et la frontière italienne côté est.

Que firent les adhérents du club pendant ce séjour ? Beaucoup se reposèrent ; certains passèrent beaucoup de temps assis sur un banc, un autre allongé dans sa chambre, un autre allongé au soleil. D'autres s'agitèrent : l'un fit la navette entre le haut et le bas des 170 marches pour rendre service aux uns, aux autres, d'autres découvrirent les environs... L'un perdit son porte-monnaie à Monaco et connut le stress de ne pas savoir comment revenir sur Roquebrune. D'autres s'égarèrent sur le marché de Vintimille et eurent beaucoup de difficultés à retrouver leur car et un autre trainait son plâtre – il avait failli

chuter dans les escaliers et s'était abimé le pied. A part quelque irréductible solitaire nous partagerons en plus ou moins grands comités les repas.

Nous eûmes encore quelques angoisses au retour en gare de Menton, notre train étant retenu par quelque incivilité ... Enfin il arriva et nous eûmes notre correspondance avec le TGV qui nous ramena à Paris sans encombre.

Il fallait encore rentrer chez soi ce qui n'était pas évident pour tout le monde!

Geneviève G.



J'ai souvent croisé Pascale au club. C'était une charmante jeune femme, digne d'amour et d'amitié, ces sentiments auraient peut-être pu la sauver. Mais que sais-je vraiment ? Sinon qu'elle nous manquera.

Jacques

Pourquoi es-tu partie si vite, sans même nous dire au revoir. Mais nous, nous t'avons accompagnée jusqu'à ta dernière demeure. Pascale, notre presque fille, tu nous laisses un grand trou dans le coeur. nous sommes seuls de ton absence.

Annie, Claude et Alexandra

nous t'aimons... PASCALE! ...

Annie Rullière

Le 6 février 2016



Club des peupliers

22, rue de la Glacière 75013 Paris

Tél: 01 43 31 49 51

clubdespeupliers@free.fr www.clubdespeupliers.fr

Les jours et les heures d'ouverture sont :

le lundi de 13 à 17 h le mercredi de 17 à 20 h le vendredi de 15 à 19 h le samedi de 14 à 18 h ou de 12 à 16 h

La carte d'adhérent est fixée à 20 euros pour l'année 2016